

Matin
10°

Midi
18°

Soir
16°



Lundi 13 octobre 2025 · Essonne

91

Le Grand Parisien

MARCOUSSIS | Dix millions d'euros ont été nécessaires pour aménager ces sept hectares. Bétons de démolition, terres inertes... Tous trouveront une seconde vie.

La plate-forme géante qui recycle les déchets de chantier

Le Parisien

OFFRIR UNE SECONDE VIE aux déchets du BTP et des espaces verts. Vendredi, la société Tersen, filiale de l'entreprise de travaux publics Colas, a inauguré sa plus grande plate-forme de recyclage de matériaux.

Après 10 millions d'euros d'investissement, dont un peu plus d'un million financé par l'Ademe (Agence de la transition écologique), ce site de 7 ha implanté à Marcoussis (Essonne) a été entièrement repensé pour transformer les déchets de chantier en ressources réutilisables.

Des brumisateurs pour fixer la poussière au sol

Casque vissé sur la tête, c'est le directeur d'agence, Sébastien Thorel, qui assure la visite. « Ces 70 000 m² ont été aménagés pour être un site de proximité, indique-t-il avant d'en énumérer les principaux atouts. Nous sommes proches de l'autoroute A10, de la N118 et de la N104. C'est ce qui nous permet de rayonner partout en Essonne mais aussi sur une partie des Yvelines et de la Seine-et-Marne. »

Sur cette vaste plate-forme dimensionnée pour accueillir et valoriser 200 000 tonnes de déchets de chantier par an, « chaque matériau suit un parcours pensé pour maximiser sa réutilisation et réduire l'impact environne-



mental », insiste l'entreprise. Dès lors, sur près d'un tiers de la superficie du site, les restes de béton et de chaussée sont concassés pour être valorisés. Pour limiter les nuisances, des brumisateurs alimentés par deux puits creusés sur le site, fixent la poussière au sol avant qu'elle ne se disperse.

La nouvelle vie des ballasts de la SNCF

Toujours dans une logique de réemploi, les ballasts hors d'usage réformés par la SNCF trouvent eux aussi une nouvelle vie à Marcoussis. « Ils sont recyclés pour produire du sable, des gravillons et des matériaux », précise l'entreprise.

Plus surprenant encore, de la terre végétale baptisée Eco-sol fertile est même créée à partir des terres inertes des chantiers, ces terres excavées

qui ne se décomposent pas et qui ne produisent aucune réaction physique ou chimique. « La terre inerte est triée avant d'être mélangée à du compost », détaille Sébastien Thorel. « Tout ceci est réalisé en lien avec des laboratoires agronomes », complète le res-

Marcoussis, vendredi. L'entreprise Tersen, filiale de la société de travaux publics Colas, a inauguré sa plus grande plate-forme de recyclage.



Artisans et particuliers peuvent déposer leurs déchets... et repartir avec de nouveaux matériaux.

ponsable des relations institutionnelles, Sébastien Cornu. Stocké à l'abri des intempéries, l'Ecosol fertile est ensuite utilisé par les collectivités pour les aménagements paysagers. En Seine-Saint-Denis, les communes de Noisy-le-Grand et d'Aubervilliers ont d'ores et déjà franchi le pas.

Même l'amiante pourra être traitée

À l'image de ce nouveau produit, les matériaux transformés sur le site sont proposés à la vente. Sur un espace de 5 000 m², les artisans et les particuliers peuvent ainsi s'approvisionner en sable ou en mélange à béton.

« L'avantage, c'est qu'ils ont tout ici, résume Sébastien Cornu. Ils peuvent déposer leurs déchets et repartir avec de nouveaux matériaux sans avoir à aller de site en site. » Attention, contrairement aux

déchetteries où les particuliers n'ont rien à payer en se rendant sur place, ici tout est pesé et les non professionnels passent eux aussi à la caisse. Bien entendu, les entreprises du BTP ont elles aussi leur plateforme d'approvisionnement pour des produits spécialisés, du sable, des gravillons ou encore de la grave concassée ou naturelle.

« Les performances de cette plateforme sont remarquables, se targue l'entreprise. 98 % du béton de démolition, 95 % des ballasts et 50 % des terres inertes sont transformés en matériaux réutilisables. » À terme, la capacité d'accueil et de valorisation des déchets de la plateforme de Marcoussis devrait passer de 200 000 à 250 000 tonnes annuelles. La prochaine grande étape concernera l'amiante, qui, à l'avenir, pourrait être traité sur le site.

200 000

C'est, en tonnes, le volume de matériaux qui peuvent être traités par an. À terme, le chiffre devrait monter à 250 000.